

notes de lecture

PARUTIONS Sabrina Aouici, Cnav

■ Fragments pour une histoire de la gérontologie

Oareil, L'Harmattan, 2015, 2 volumes, 216 p. / 148 p. (coll. La gérontologie en actes)

La collection « La gérontologie en actes » édite des études, des recherches ou des actes de colloque qui accompagnent le développement de l'action auprès des personnes âgées. Elle présente ici un travail en deux volumes réalisé par l'Office aquitain de recherches, d'études, d'information et de liaison sur les problèmes des personnes âgées. L'Oareil propose un recueil de textes inédits collectés par et pour l'association *Matière grise*, groupement pour la recherche né en 1998 sur l'initiative de quelques professionnels s'intéressant à l'histoire de la gérontologie en France. La préface signée

Jean-Jacques Amyot, directeur de l'Oareil, retrace brièvement la genèse de cette association, présidée par Maurice Bonnet, et les raisons qui l'ont poussé à soutenir ce projet de publication de deux volumes inédits sur l'essai d'une réflexion gérontologique collective en France.

Le premier volume retrace dans leur intégralité les échanges tenus au début des années 2000 entre le sociologue Georges Goma (pour l'association *Matière grise*) et des hommes et femmes œuvrant (ou ayant œuvré), à leur manière et dans leur secteur d'activité ou discipline, pour une action gérontologique. La parole est ainsi donnée tour à tour à des élus municipaux, des directeurs de CCAS ou de CLIC, des médecins gériatres, des présidents de maisons de

retraite, des militants bénévoles âgés ou encore un professeur en psychologie sociale spécialisée en gérontologie. Le volume II restitue quant à lui les comptes rendus de quatre journées de travail de l'association *Matière grise* tenues entre mars 2002 et novembre 2003 auxquelles ont participé des acteurs sociaux (assistante sociale, présidents d'association pour les personnes âgées), des élus locaux, des directeurs de maison de retraite, des membres du corps médical (médecin, responsable de clinique, psychologue clinicien) ou encore des chercheurs (gérontologue, sociologues, démographes).

Ces volumes mettent finalement à la disposition de la communauté scientifique des données brutes qui constituent, comme le souligne parfaitement le titre de l'ouvrage, des fragments pour une histoire de la gérontologie.

Deux ans après la fermeture de la Fondation nationale de gérontologie, et alors que les discussions sur le devenir du fonds documentaire du Centre national de documentation en gérontologie (qui mettait à la disposition du public de précieux documents sur différents aspects de la vieillesse et du vieillissement en démographie, économie, sociologie, psychologie, santé, politiques, protection sociale...) sont toujours en cours, la question d'une histoire de la gérontologie en France est plus que jamais d'actualité. ■

■ Déconstruire l'approche par les générations : comment le travail façonne les parcours professionnels des salariés

Revue des conditions de travail, n° 42, juillet 2015, 129 p.

<http://www.aquitaine.aract.fr/index.php/ressources/documentation/ouvrages-guides-revues/autres/386-deconstruire-l-approche-par-les-generations-n-2-de-la-revue-des-conditions-de-travail>

La *Revue des conditions de travail* est une nouvelle publication en ligne. Éditée par

l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact), elle est destinée à un public de chercheurs, de praticiens et de consultants « engagés dans la compréhension des enjeux et modes d'action associés à la transformation du travail ». Après un premier numéro consacré aux risques psychosociaux (2014), le deuxième s'intéresse à l'approche par les générations.

La rubrique « Controverses et discussions » propose sept contributions qui questionnent en filigrane les notions d'âge et de génération, et soulignent la pertinence de mobiliser des données démographiques en entreprise. L'article d'Aline Dronne traite des collaborations intergénérationnelles et de la transmission des savoir-faire dans les métiers d'art en Lorraine ; celui de Laurent Erbs livre une réflexion sur le « temps du travail » et la construction sociale du rapport salarial chez les coiffeurs. Joël Ambroisine décrit la complexité des rapports entre les différentes catégories de travailleurs de ces communautés, complexité qui découle de la structure organisationnelle de ces communautés et qu'il ne faut pas réduire à un conflit intergénérationnel. Le quatrième article, coécrit par Charles Parmentier, Didier Garros et Vincent Lengowski, démontre les apports des données sociodémographiques dans les études sur les conditions de travail. L'article de Mélija Djabi et Sakura Shimada s'intéresse aux différentes facettes de la catégorisation générationnelle au travail : les auteurs y interrogent les limites de l'analyse générationnelle et proposent le concept de « générations organisationnelles » pour mieux tenir compte de l'hétérogénéité générationnelle. Fabienne Caser étudie l'effet de la loi senior de 2008 sur le maintien en emploi après 50 ans du point de vue des entreprises (qu'elles aient ou non déjà mis en place un dispositif pour traiter la question des âges) et, dans une dimension plus large, les relations entre l'âge, le travail et le vieillissement ; Guillaume Mesmin analyse quant à lui les limites du contrat de génération et ouvre une réflexion sur les seuils d'âge.